

nouvellant la *lympe nourricière*. Par l'effet de l'ébullition, cette gelée devient " âcre & irritante, elle " ne peut plus passer par les vaisseaux lactés; si elle " y passe, elle les crûpe, elle les fronce, elle les " entamme, elle les oblitere. En parvenant dans la " masse du sang, elle y porte une acrimonie singu- " lière qu'on fomente continuellement, parce qu'on " n'en soupçonne pas même la cause, &c. ,, De-là Mr. le Camus conclur qu'au tems de la santé, comme de la maladie, on ne devroit faire les bouillons qu'au bain-marie.

3. L'impression du feu n'est pas moins contraire aux Plantes acides. Leur acidité dégenere en âcreté : ou n'en doit plus attendre, dans certaines *maladies putrides & alkalescentes*, les miracles qu'opere leur vertu : ces miracles sont d'*enchaîner la bile* qui s'effarouche, de réprimer la *sougue* du sang qui fermente, d'*adoucir l'ardeur d'une fièvre brûlante*, d'*éteindre le feu* d'une soif opiniâtre, de *tempérer les humeurs âcres*, de provoquer les urines supprimées, de *calmer les nerfs trop irrités*, &c. En un mot, par cette *singulière manie* que Mr. le Camus reproche à ce siècle, on *émousse* toute la vertu des Végétaux acides.

4. Les plantes mucilagineuses ne perdent pas moins leur vertu dans l'ébullition : elle en *décompose*, elle en *antantit* les mucilages. Pour être tirée d'un exemple étranger, la preuve qu'on en donne n'en est pas moins sensible : c'est qu'une once de Manne, triturée dans de l'eau froide, purge autant que deux onces & demie, qui *ont éprouvé pendant quelque-tems un certain degré de chaleur*. La raison qu'on en apporte, " c'est que le feu brise (dans " la Manne) ce principe rébellé & huileux qui élu- " doit l'action de l'estomac, & qui forçoit les intes- " tins à des contractions plus vives pour se débar- " rasser d'un poids qui les surchargeoit. ,,

5. Dans une ébullition trop longue à *feu nud*, les Plantes astringentes perdent leur *acide vitriolique* : le mouvement *rapide & vortical* de l'eau bouillante divise & agite les molécules de cet acide; leurs angles se choquent & se brisent. Ainsi l'acide vitriolique se détache *insensiblement de sa base alkaliné*, &